

ÉCRAN LARGE

SUR TABLEAU NOIR



ÉCRAN LARGE

SUR TABLEAU NOIR



Cinéma

« Greenbook »

un film de Peter Farrelly
États-Unis, 2019, 2h10, version originale anglaise sous-titrée



Le film peut être vu par un large public du secondaire partir de 13 ans (pour autant que les élèves sachent lire les sous-titres).

Mercredi 02 octobre | 9h30
Jeudi 03 octobre | 9h30
Vendredi 04 octobre | 9h30

Cinépointcom Marche
4€/élève

Cinéma

« Greenbook »

un film de Peter Farrelly
États-Unis, 2019, 2h10, version originale anglaise sous-titrée



Le film peut être vu par un large public du secondaire partir de 13 ans (pour autant que les élèves sachent lire les sous-titres).

Mercredi 02 octobre | 9h30
Jeudi 03 octobre | 9h30
Vendredi 04 octobre | 9h30

Cinépointcom Marche
4€/élève

New York, 1962. Le Docteur Don Shirley est un pianiste classique de renommée internationale, un peu maniéré, hautain et surtout très solitaire. Quant à Tony Vallelonga dit « Tony Lip », il travaille dans une boîte de nuit de Manhattan où se côtoient matfeux et amateurs de jazz. Lorsque l'établissement ferme ses portes pour rénovation, cet Italo-américain originaire du Bronx désormais sans travail trouve un job de chauffeur auprès de Shirley, intéressé autant par ses gros bras que son expérience de videur. C'est que, par défi, l'artiste noir a décidé de se rendre dans le Sud profond pour y donner une série de concerts et, en pleine période de **ségrégation raciale**, il sait qu'il aura besoin d'un garde du corps sur qui il peut compter. Ce **duo improbable** entame alors un long périple scandé par les étapes renseignées dans le *The Negro Motorist Green-Book* — du nom de son auteur, le postier newyorkais Victor Hugo Green —, un guide recensant les **établissements réservés aux Noirs** et qui sera publié chaque année pendant trente ans, jusqu'en 1966.

Inspiré d'une **histoire vraie**, le film de Peter Farrelly revient avec force sur une page sombre de l'histoire américaine qui a, aujourd'hui encore, bien du mal à se reformer. À travers la rencontre entre deux hommes aux univers diamétralement opposés, ce **road-movie** tendu au cœur de l'**Amérique raciste** se double du **cheminement vers l'autre** que chacun devra effectuer pour dépasser ses propres préjugés, développer de l'empathie et finalement apprécier l'autre. Avec un portrait sans concession de l'Amérique raciste et une remise en question de bien des clichés — mais aussi beaucoup d'**humour** et de **légèreté** ! —, *Green book* séduira sans aucun doute un large public adolescent, qui ne pourra qu'être sensible, par ailleurs, à l'**humanité** profonde qui se dégage du film.

Aspects du film à exploiter:

- La ségrégation raciale aux États-Unis
- Le combat pour les droits civiques
- Racisme, préjugés, discriminations
- La condition des Noirs-américains hier et aujourd'hui
- La mise en scène cinématographique

New York, 1962. Le Docteur Don Shirley est un pianiste classique de renommée internationale, un peu maniéré, hautain et surtout très solitaire. Quant à Tony Vallelonga dit « Tony Lip », il travaille dans une boîte de nuit de Manhattan où se côtoient matfeux et amateurs de jazz. Lorsque l'établissement ferme ses portes pour rénovation, cet Italo-américain originaire du Bronx désormais sans travail trouve un job de chauffeur auprès de Shirley, intéressé autant par ses gros bras que son expérience de videur. C'est que, par défi, l'artiste noir a décidé de se rendre dans le Sud profond pour y donner une série de concerts et, en pleine période de **ségrégation raciale**, il sait qu'il aura besoin d'un garde du corps sur qui il peut compter. Ce **duo improbable** entame alors un long périple scandé par les étapes renseignées dans le *The Negro Motorist Green-Book* — du nom de son auteur, le postier newyorkais Victor Hugo Green —, un guide recensant les **établissements réservés aux Noirs** et qui sera publié chaque année pendant trente ans, jusqu'en 1966.

Inspiré d'une **histoire vraie**, le film de Peter Farrelly revient avec force sur une page sombre de l'histoire américaine qui a, aujourd'hui encore, bien du mal à se reformer. À travers la rencontre entre deux hommes aux univers diamétralement opposés, ce **road-movie** tendu au cœur de l'**Amérique raciste** se double du **cheminement vers l'autre** que chacun devra effectuer pour dépasser ses propres préjugés, développer de l'empathie et finalement apprécier l'autre. Avec un portrait sans concession de l'Amérique raciste et une remise en question de bien des clichés — mais aussi beaucoup d'**humour** et de **légèreté** ! —, *Green book* séduira sans aucun doute un large public adolescent, qui ne pourra qu'être sensible, par ailleurs, à l'**humanité** profonde qui se dégage du film.

Aspects du film à exploiter:

- La ségrégation raciale aux États-Unis
- Le combat pour les droits civiques
- Racisme, préjugés, discriminations
- La condition des Noirs-américains hier et aujourd'hui
- La mise en scène cinématographique

Cinéma

« Hors Normes »

un film d'Éric Toledano et Olivier Nakache
France, 2019, 1 h 54



L'énergie du film séduira un large public d'adolescents et d'adolescentes à partir de 13 ans, tout en leur faisant découvrir une réalité mal connue.

Mercredi 27 novembre | 9h30

Jeudi 28 novembre | 9h30

Vendredi 29 novembre | 9h30

Cinépointcom Marche

4€/élève

Cinéma

« Hors Normes »

un film d'Éric Toledano et Olivier Nakache
France, 2019, 1 h 54



L'énergie du film séduira un large public d'adolescents et d'adolescentes à partir de 13 ans, tout en leur faisant découvrir une réalité mal connue.

Mercredi 27 novembre | 9h30

Jeudi 28 novembre | 9h30

Vendredi 29 novembre | 9h30

Cinépointcom Marche

4€/élève

Bruno et Malik travaillent dans deux associations qui s'occupent d'enfants autistes, souvent en grande difficulté et qui sont rejetés par la plupart des institutions. Ils forment par ailleurs des jeunes issus des quartiers difficiles pour encadrer ces enfants de façon très personnalisée. Mais ils sont confrontés à de grandes difficultés financières dues au manque subventions.

On pourrait craindre un drame social plombé, mais Eric Toledano et Olivier Nakache, les réalisateurs d'*Intouchables*, ont réussi à insuffler une énergie positive à toute leur histoire, portée par deux acteurs formidables, Vincent Cassel et Reda Kateb. Mais l'on comprend aussi qu'ils ont été très touchés par une situation bien réelle : celle des enfants autistes et de leurs parents privés de soutien et d'encadrement.

Ce film d'une très grande générosité n'édulcore pas du tout la réalité ni les problèmes de ces enfants. Il montre notamment le travail de ces deux éducateurs, leur dévouement ainsi que leur capacité à se faire rencontrer des mondes en apparence éloignés, celui du handicap et celui des « banlieues ».

Il s'agit là d'une véritable leçon de vie, pleine d'émotion mais aussi d'émotion. On recommanderait ce film aux élèves de tout le secondaire. Il intéressera les enseignants de sciences humaines, de morale et de philosophie ainsi que de français.

Aspects du film à exploiter:

- Qu'est-ce que l'autisme ?
- La place du handicap dans la société
- Le travail social
- Se consacrer aux autres ?
- Réalité et fiction

Dossier pédagogique

Bruno et Malik travaillent dans deux associations qui s'occupent d'enfants autistes, souvent en grande difficulté et qui sont rejetés par la plupart des institutions. Ils forment par ailleurs des jeunes issus des quartiers difficiles pour encadrer ces enfants de façon très personnalisée. Mais ils sont confrontés à de grandes difficultés financières dues au manque subventions.

On pourrait craindre un drame social plombé, mais Eric Toledano et Olivier Nakache, les réalisateurs d'*Intouchables*, ont réussi à insuffler une énergie positive à toute leur histoire, portée par deux acteurs formidables, Vincent Cassel et Reda Kateb. Mais l'on comprend aussi qu'ils ont été très touchés par une situation bien réelle : celle des enfants autistes et de leurs parents privés de soutien et d'encadrement.

Ce film d'une très grande générosité n'édulcore pas du tout la réalité ni les problèmes de ces enfants. Il montre notamment le travail de ces deux éducateurs, leur dévouement ainsi que leur capacité à se faire rencontrer des mondes en apparence éloignés, celui du handicap et celui des « banlieues ».

Il s'agit là d'une véritable leçon de vie, pleine d'émotion mais aussi d'émotion. On recommanderait ce film aux élèves de tout le secondaire. Il intéressera les enseignants de sciences humaines, de morale et de philosophie ainsi que de français.

Aspects du film à exploiter:

- Qu'est-ce que l'autisme ?
- La place du handicap dans la société
- Le travail social
- Se consacrer aux autres ?
- Réalité et fiction

Dossier pédagogique

Cinéma

« Edmond »

Un film d'Alexis Michalix
France, 2019, 1h49



Dès 13 ans

Mercredi 27 novembre | 9h30

Jeudi 28 novembre | 9h30

Vendredi 29 novembre | 9h30

Cinépointcom Marche

4€/élève

Cinéma

« Edmond »

Un film d'Alexis Michalix
France, 2019, 1h49



Dès 13 ans

Mercredi 27 novembre | 9h30

Jeudi 28 novembre | 9h30

Vendredi 29 novembre | 9h30

Cinépointcom Marche

4€/élève

Edmond Rostand n'a pas encore trente ans mais déjà deux enfants et beaucoup d'angoisses. Il n'a rien écrit depuis deux ans. En désespoir de cause, il propose au grand Constant Coquelin une pièce nouvelle; une comédie héroïque, en vers, pour les fêtes. Seul souci: elle n'est pas encore écrite. Faisant fi des caprices des actrices, des exigences de ses producteurs corses, de la jalousie de sa femme, des histoires de cœur de son meilleur ami et du manque d'enthousiasme de l'ensemble de son entourage. Edmond se met à écrire cette pièce à laquelle personne ne croit. Pour l'instant, il n'a que le titre: « Cyrano de Bergerac ».

« C'est un projet que je porte depuis plus de quinze ans. Le premier décalic s'est produit en 1999 lorsque j'ai vu au cinéma Shakespeare In Love dans lequel Joe Madden, en se basant sur des faits réels, raconte comment, grâce à une jolie muse, le jeune Shakespeare, alors criblé de dettes, retrouve l'inspiration et écrit son plus grand chef-d'œuvre, Roméo et Juliette. Je m'étais alors demandé pourquoi, en France, nous n'avions jamais fait de film similaire. (...) Quelques années après, je tombe sur un dossier pédagogique dans lequel on relatait les circonstances de la « première » de Cyrano. Et là, je repense au film de Madden, me dis qu'il est incroyable que personne encore n'ait songé à raconter ce qui fut la plus grande « success story » du théâtre français, la dernière aussi, puisqu'elle a eu lieu juste avant l'arrivée du cinématographe, où ce ne seront plus les pièces, mais les films, comme Autant en Emporte le Vent qui feront des triomphes torrentiels. J'ai donc commencé à lire tout ce qui existait sur et autour de Cyrano. Je me suis rendu compte que son auteur, Edmond Rostand n'avait que 29 ans lorsqu'il l'avait composé. Écrire un tel chef-d'œuvre à même pas trente ans ! J'ai été sidéré ! J'ai commencé à prendre des notes et suis allé voir Alain Goldman qui m'a incité à développer un scénario. C'était il y a environ six ans... J'avais tout juste trente ans. Nous avons eu beau nous démenner, nous n'avons pas trouvé de financier pour faire ce film, jugé trop onéreux... J'étais sur le point d'abandonner, lorsque je vais à Londres. Et là, incroyablement, parmi les spectacles qui s'y donnent, il y a l'adaptation théâtrale de Shakespeare In Love ! La pièce est si merveilleuse et si merveilleusement reçue, que cela me donne l'idée de reprendre mon Edmond et de le réécrire pour le théâtre et soumettre mon idée à Alain Goldman. Le succès s'est avéré tel que nous avons trouvé assez vite derrière le budget pour financer le film.

Edmond Rostand n'a pas encore trente ans mais déjà deux enfants et beaucoup d'angoisses. Il n'a rien écrit depuis deux ans. En désespoir de cause, il propose au grand Constant Coquelin une pièce nouvelle; une comédie héroïque, en vers, pour les fêtes. Seul souci: elle n'est pas encore écrite. Faisant fi des caprices des actrices, des exigences de ses producteurs corses, de la jalousie de sa femme, des histoires de cœur de son meilleur ami et du manque d'enthousiasme de l'ensemble de son entourage. Edmond se met à écrire cette pièce à laquelle personne ne croit. Pour l'instant, il n'a que le titre: « Cyrano de Bergerac ».

« C'est un projet que je porte depuis plus de quinze ans. Le premier décalic s'est produit en 1999 lorsque j'ai vu au cinéma Shakespeare In Love dans lequel Joe Madden, en se basant sur des faits réels, raconte comment, grâce à une jolie muse, le jeune Shakespeare, alors criblé de dettes, retrouve l'inspiration et écrit son plus grand chef-d'œuvre, Roméo et Juliette. Je m'étais alors demandé pourquoi, en France, nous n'avions jamais fait de film similaire. (...) Quelques années après, je tombe sur un dossier pédagogique dans lequel on relatait les circonstances de la « première » de Cyrano. Et là, je repense au film de Madden, me dis qu'il est incroyable que personne encore n'ait songé à raconter ce qui fut la plus grande « success story » du théâtre français, la dernière aussi, puisqu'elle a eu lieu juste avant l'arrivée du cinématographe, où ce ne seront plus les pièces, mais les films, comme Autant en Emporte le Vent qui feront des triomphes torrentiels. J'ai donc commencé à lire tout ce qui existait sur et autour de Cyrano. Je me suis rendu compte que son auteur, Edmond Rostand n'avait que 29 ans lorsqu'il l'avait composé. Écrire un tel chef-d'œuvre à même pas trente ans ! J'ai été sidéré ! J'ai commencé à prendre des notes et suis allé voir Alain Goldman qui m'a incité à développer un scénario. C'était il y a environ six ans... J'avais tout juste trente ans. Nous avons eu beau nous démenner, nous n'avons pas trouvé de financier pour faire ce film, jugé trop onéreux... J'étais sur le point d'abandonner, lorsque je vais à Londres. Et là, incroyablement, parmi les spectacles qui s'y donnent, il y a l'adaptation théâtrale de Shakespeare In Love ! La pièce est si merveilleuse et si merveilleusement reçue, que cela me donne l'idée de reprendre mon Edmond et de le réécrire pour le théâtre et soumettre mon idée à Alain Goldman. Le succès s'est avéré tel que nous avons trouvé assez vite derrière le budget pour financer le film.

Cinéma

« La vie scolaire »

un film de Grand Corps Malade et Mehdi Idir
France, 2019, 1h56



À partir de 12 ans.

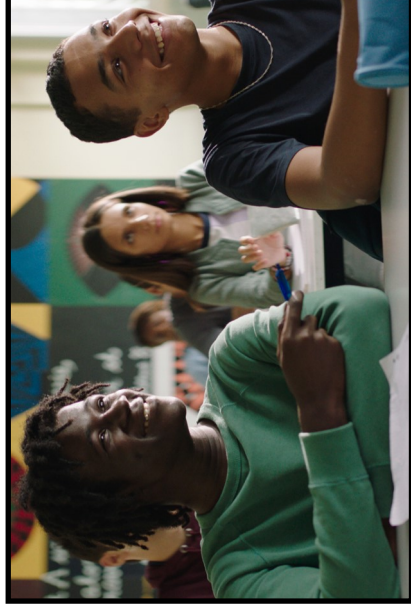
Cinépointcom Marche
4€/élève

Jeudi 16 janvier | 9h30
Vendredi 17 janvier | 9h30

Cinéma

« La vie scolaire »

un film de Grand Corps Malade et Mehdi Idir
France, 2019, 1h56



À partir de 12 ans.

Cinépointcom Marche
4€/élève

Jeudi 16 janvier | 9h30
Vendredi 17 janvier | 9h30

Débarquant d'Arèche, Samia arrive comme CPE (Conseillère principale en éducation, surveillante en chef, quoi !) dans un collège de la banlieue parisienne. À la première réunion de rentrée, tout le monde parle de la 3^e SOP, qui désigne en fait les « Sans options », autrement dit les cancrès ! On pourrait craindre les pires clichés sur la banlieue comme sur l'école, mais les deux scénaristes se sont manifestement inspirés de leur propre expérience, et ils parviennent à rendre compte sans misérabilisme et sans sarcasme de la vie dans un établissement réputé difficile.

Alternant moments de comédie et scènes plus dramatiques, le film se révèle extrêmement attachant grâce au personnage de Samia qui fait la jonction entre les uns et les autres. Sans naïveté, elle parvient à entrer en contact avec des adolescents convaincus qu'ils ne valent rien et qui semblent dès lors incapables de se projeter dans l'avenir.

En jetant un regard lucide sur l'école, avec ses dysfonctionnements mais également ses réussites, le film évite toute lourdeur et masque sous l'humour une émotion toujours présente. Et c'est sans doute une des grandes réussites du film de nous rendre toujours attachants ses différents personnages.

Le film pose ainsi des questions importantes sur l'école, l'éducation et la société environnante. De manière très sensible, il interroge surtout le sens que l'école a ou n'a pas pour les différents élèves.

Quelques aspects du film à exploiter

- L'école, un lieu de vie ?
- Échec scolaire, relégation sociale ?
- Des enfants difficiles ?
- Qu'est-ce qu'un bon prof ?
- Tirer un film de sa propre expérience ?

Dossier pédagogique

Débarquant d'Arèche, Samia arrive comme CPE (Conseillère principale en éducation, surveillante en chef, quoi !) dans un collège de la banlieue parisienne. À la première réunion de rentrée, tout le monde parle de la 3^e SOP, qui désigne en fait les « Sans options », autrement dit les cancrès ! On pourrait craindre les pires clichés sur la banlieue comme sur l'école, mais les deux scénaristes se sont manifestement inspirés de leur propre expérience, et ils parviennent à rendre compte sans misérabilisme et sans sarcasme de la vie dans un établissement réputé difficile.

Alternant moments de comédie et scènes plus dramatiques, le film se révèle extrêmement attachant grâce au personnage de Samia qui fait la jonction entre les uns et les autres. Sans naïveté, elle parvient à entrer en contact avec des adolescents convaincus qu'ils ne valent rien et qui semblent dès lors incapables de se projeter dans l'avenir.

En jetant un regard lucide sur l'école, avec ses dysfonctionnements mais également ses réussites, le film évite toute lourdeur et masque sous l'humour une émotion toujours présente. Et c'est sans doute une des grandes réussites du film de nous rendre toujours attachants ses différents personnages.

Le film pose ainsi des questions importantes sur l'école, l'éducation et la société environnante. De manière très sensible, il interroge surtout le sens que l'école a ou n'a pas pour les différents élèves.

Quelques aspects du film à exploiter

- L'école, un lieu de vie ?
- Échec scolaire, relégation sociale ?
- Des enfants difficiles ?
- Qu'est-ce qu'un bon prof ?
- Tirer un film de sa propre expérience ?

Dossier pédagogique

Cinéma

« BlackKlansman »

Un film de Spike Lee
États-Unis, 2018, 2h08, version originale sous-titrée



Peut être vu par tous les jeunes spectateurs dès 13 ans.

Cinépointcom Marche
4€/élève

Jeudi 05 mars | 9h30
Vendredi 06 mars | 9h30

Cinéma

« BlackKlansman »

Un film de Spike Lee
États-Unis, 2018, 2h08, version originale sous-titrée



Peut être vu par tous les jeunes spectateurs dès 13 ans.

Cinépointcom Marche
4€/élève

Jeudi 05 mars | 9h30
Vendredi 06 mars | 9h30

Au début des années 1970, alors que les États-Unis sont agités par le combat des Afro-Américains pour **les droits civiques**, Ron Stallworth devient le premier officier noir américain du Colorado Springs Police Department. Dans un environnement sceptique sinon hostile, il va décider, pratiquement sur un coup de tête, d'infiltrer le Ku Klux Klan ! Mais cela ne se fera pas sans quelques subterfuges...

BlackKlansman signe le grand retour de Spike Lee à la réalisation : si son film a d'abord des airs de **film policier** avec une intrigue bien ficelée et pas mal de rebondissements, le cinéaste n'en oublie pas le discours politique et la dénonciation d'une Amérique blanche qui n'hésite pas à s'affirmer raciste et intolérante. Et si le film se déroule dans les années 1970, il multiplie les **allusions à la politique actuelle** d'un président blondinet qui n'hésite pas à justifier les violences des suprémacistes blancs...

Leçon d'histoire, *BlackKlansman* est donc aussi une leçon politique !

On retrouve par ailleurs chez Spike Lee le même talent des grands réalisateurs américains de la génération de Martin Scorsese ou Brian DePalma à raconter des histoires de façon **dynamique et spectaculaire** : virtuosité de la caméra, habileté du montage et, pour ne rien gâcher, **une bonne dose d'humour** font de *BlackKlansman* une réussite cinématographique qui séduira le large public des adolescents et adultes.

Aspects du film à exploiter:

- La ségrégation aux États-Unis
- La situation actuelle des Noirs américains
- Film policier / film politique ?

Dossier pédagogique

Au début des années 1970, alors que les États-Unis sont agités par le combat des Afro-Américains pour **les droits civiques**, Ron Stallworth devient le premier officier noir américain du Colorado Springs Police Department. Dans un environnement sceptique sinon hostile, il va décider, pratiquement sur un coup de tête, d'infiltrer le Ku Klux Klan ! Mais cela ne se fera pas sans quelques subterfuges...

BlackKlansman signe le grand retour de Spike Lee à la réalisation : si son film a d'abord des airs de **film policier** avec une intrigue bien ficelée et pas mal de rebondissements, le cinéaste n'en oublie pas le discours politique et la dénonciation d'une Amérique blanche qui n'hésite pas à s'affirmer raciste et intolérante. Et si le film se déroule dans les années 1970, il multiplie les **allusions à la politique actuelle** d'un président blondinet qui n'hésite pas à justifier les violences des suprémacistes blancs...

Leçon d'histoire, *BlackKlansman* est donc aussi une leçon politique !

On retrouve par ailleurs chez Spike Lee le même talent des grands réalisateurs américains de la génération de Martin Scorsese ou Brian DePalma à raconter des histoires de façon **dynamique et spectaculaire** : virtuosité de la caméra, habileté du montage et, pour ne rien gâcher, **une bonne dose d'humour** font de *BlackKlansman* une réussite cinématographique qui séduira le large public des adolescents et adultes.

Aspects du film à exploiter:

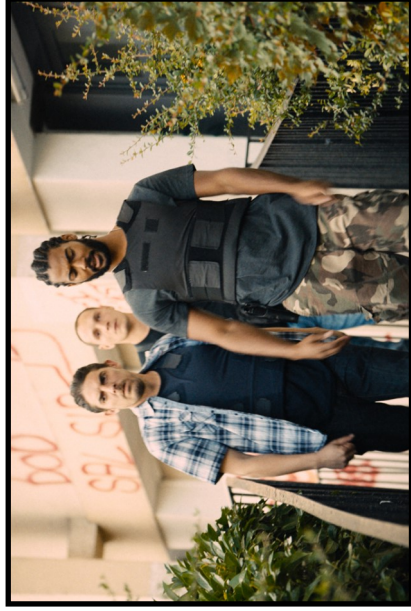
- La ségrégation aux États-Unis
- La situation actuelle des Noirs américains
- Film policier / film politique ?

Dossier pédagogique

Cinéma

«Les Misérables»

un film de Ladj Ly
France, 2019, 1 h 42



Ce film s'adresse à un large public adolescent à partir de 15 ans.

Mercredi 19 février | 9h30
Vendredi 21 février | 9h30

Cinépointcom Marche

Cinéma

«Les Misérables»

un film de Ladj Ly
France, 2019, 1 h 42



Ce film s'adresse à un large public adolescent à partir de 15 ans.

Mercredi 19 février | 9h30
Vendredi 21 février | 9h30

Cinépointcom Marche

Voici le film choc du dernier festival de Cannes : Stéphane, un policier venu de Cherbourg, intègre une équipe de la BAC (Brigade anti-criminalité) à Montfermeil dans le « 93 ». Avec deux coéquipiers expérimentés, il découvre les différentes communautés, ainsi que les hiérarchies qui s'y dessinent et les tensions qui peuvent surgir entre elles. Et les policiers ne sont pas toujours les bienvenus à tel point que certaines interpellations débouchent sur de mini-émeutes. Ce jour-là, les trois hommes sont effectivement débordés par une bande de gamins rebelles alors même qu'un drone piloté par un jeune résident des environs file toute la scène...

Le réalisateur issu lui-même des banlieues a choisi de montrer d'abord la vie quotidienne d'un quartier à travers le regard des policiers qui font partie eux-mêmes de ce quotidien. Sans prendre parti, toujours à bonne distance, il révèle néanmoins les engrenages qui vont de l'incompréhension à la maladresse, à la tension puis à la violence.

Les *Misérables*, qui évoque bien entendu le grand roman de Victor Hugo, questionne de manière percutante la réalité sociale des quartiers populaires et en particulier de la manière d'y faire régner l'ordre. Il n'apporte évidemment pas de réponses toutes faites, il ne justifie pas les uns ou les autres mais souligne les raisons des incompréhensions et des conflits qui y surviennent.

Plus que tout autre, le film est « branché » sur des réalités contemporaines, et il mérite d'être abordé dans le cadre des cours de philosophie, de citoyenneté et de sciences sociales.

Aspects du film à exploiter:

- Les « banlieues », en France et ailleurs
- Maintien de l'ordre et violences policières
- L'engrenage de la violence ?
- Sécurité et insécurité
- Éternels Misérables ?

Dossier pédagogique

Voici le film choc du dernier festival de Cannes : Stéphane, un policier venu de Cherbourg, intègre une équipe de la BAC (Brigade anti-criminalité) à Montfermeil dans le « 93 ». Avec deux coéquipiers expérimentés, il découvre les différentes communautés, ainsi que les hiérarchies qui s'y dessinent et les tensions qui peuvent surgir entre elles. Et les policiers ne sont pas toujours les bienvenus à tel point que certaines interpellations débouchent sur de mini-émeutes. Ce jour-là, les trois hommes sont effectivement débordés par une bande de gamins rebelles alors même qu'un drone piloté par un jeune résident des environs file toute la scène...

Le réalisateur issu lui-même des banlieues a choisi de montrer d'abord la vie quotidienne d'un quartier à travers le regard des policiers qui font partie eux-mêmes de ce quotidien. Sans prendre parti, toujours à bonne distance, il révèle néanmoins les engrenages qui vont de l'incompréhension à la maladresse, à la tension puis à la violence.

Les *Misérables*, qui évoque bien entendu le grand roman de Victor Hugo, questionne de manière percutante la réalité sociale des quartiers populaires et en particulier de la manière d'y faire régner l'ordre. Il n'apporte évidemment pas de réponses toutes faites, il ne justifie pas les uns ou les autres mais souligne les raisons des incompréhensions et des conflits qui y surviennent.

Plus que tout autre, le film est « branché » sur des réalités contemporaines, et il mérite d'être abordé dans le cadre des cours de philosophie, de citoyenneté et de sciences sociales.

Aspects du film à exploiter:

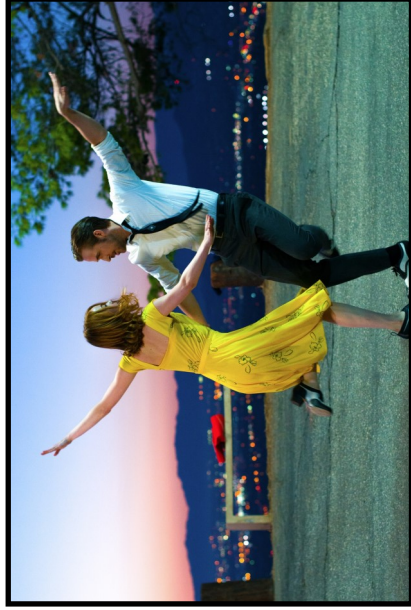
- Les « banlieues », en France et ailleurs
- Maintien de l'ordre et violences policières
- L'engrenage de la violence ?
- Sécurité et insécurité
- Éternels Misérables ?

Dossier pédagogique

Cinéma

« La La Land »

Un film de Damien Chazelle
Etats-Unis, 2017, 2h06



Dès 13 ans

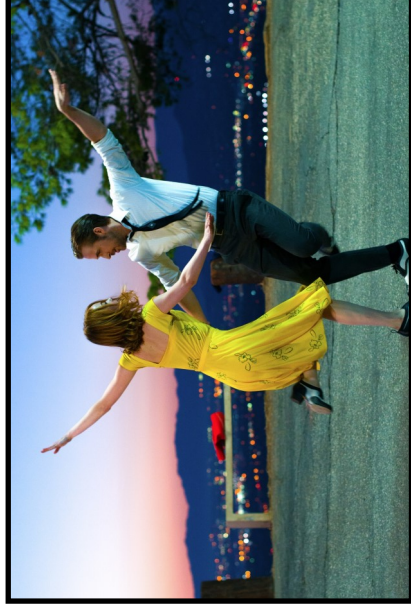
jeudi 20 février | 9h30
vendredi 21 février | 9h30

Cinépointcom Marche
4 €/élève

Cinéma

« La La Land »

Un film de Damien Chazelle
Etats-Unis, 2017, 2h06



Dès 13 ans

jeudi 20 février | 9h30
vendredi 21 février | 9h30

Cinépointcom Marche
4 €/élève

Au cœur de Los Angeles, une actrice en devenir prénommée Mia (Emma Stone) sert des cafés entre deux auditions.

De son côté, Sebastian (Ryan Gosling), passionné de jazz, joue du piano dans des clubs miteux pour assurer sa subsistance.

Tous deux sont bien loin de la vie rêvée à laquelle ils aspirent... Le destin ca réunir ces doux rêveurs, mais leur coup de foudre résistera-t-il aux tentations, aux déceptions, et à la vie trépidante d'Hollywood?

Extrait du dossier de presse:

« *Référentiel et audacieux, LA LA LAND rend hommage au classicisme hollywoodien et construit un monde à la fois crédible et merveilleux autour des relations amoureuses, des rêves intimes et des choix de toute une vie.* "Ce qui comptait à mes yeux, c'était de faire un film sur deux êtres animés par des rêves quasi irréalisables qui les poussent l'un vers l'autre, mais qui les divisent aussi", confie Chazelle. Il poursuit : "Même si LA LA LAND est très différent de WHIPSLASH à bien des égards, ces deux films parlent d'un sujet qui me tient beaucoup à cœur : comment trouver un équilibre entre l'art et la vie, entre les rêves et la réalité—et plus précisément, comment trouver un équilibre entre son rapport à son art et son rapport aux autres. Avec LA LA LAND, je voulais aborder ces thèmes en utilisant la musique, les chansons et la danse. Je trouve que la comédie musicale est le genre par excellence qui permet d'évoquer ce délicat dosage entre rêve et réalité.»

Au cœur de Los Angeles, une actrice en devenir prénommée Mia (Emma Stone) sert des cafés entre deux auditions.

De son côté, Sebastian (Ryan Gosling), passionné de jazz, joue du piano dans des clubs miteux pour assurer sa subsistance.

Tous deux sont bien loin de la vie rêvée à laquelle ils aspirent... Le destin ca réunir ces doux rêveurs, mais leur coup de foudre résistera-t-il aux tentations, aux déceptions, et à la vie trépidante d'Hollywood?

Extrait du dossier de presse:

« *Référentiel et audacieux, LA LA LAND rend hommage au classicisme hollywoodien et construit un monde à la fois crédible et merveilleux autour des relations amoureuses, des rêves intimes et des choix de toute une vie.* "Ce qui comptait à mes yeux, c'était de faire un film sur deux êtres animés par des rêves quasi irréalisables qui les poussent l'un vers l'autre, mais qui les divisent aussi", confie Chazelle. Il poursuit : "Même si LA LA LAND est très différent de WHIPSLASH à bien des égards, ces deux films parlent d'un sujet qui me tient beaucoup à cœur : comment trouver un équilibre entre l'art et la vie, entre les rêves et la réalité—et plus précisément, comment trouver un équilibre entre son rapport à son art et son rapport aux autres. Avec LA LA LAND, je voulais aborder ces thèmes en utilisant la musique, les chansons et la danse. Je trouve que la comédie musicale est le genre par excellence qui permet d'évoquer ce délicat dosage entre rêve et réalité.»

Cinéma

« Le jeune Ahmed »

un film de Jean-Pierre et Luc Dardenne
Belgique, 2019, 1 h 24

Prix de la mise en scène au festival de Cannes 2019



Cinéma

« Le jeune Ahmed »

un film de Jean-Pierre et Luc Dardenne
Belgique, 2019, 1 h 24

Prix de la mise en scène au festival de Cannes 2019



L'originalité du cinéma des Dardenne, la force de leur questionnement interpellent les élèves à partir de 13 ans environ.

Mercredi 20 novembre à 9h30
En présence des réalisateurs!

Cinépointcom Marche

L'originalité du cinéma des Dardenne, la force de leur questionnement interpellent les élèves à partir de 13 ans environ.

Mercredi 20 novembre à 9h30
En présence des réalisateurs!

Cinépointcom Marche

Jeune ado, Ahmed manifeste des signes de radicalisation islamiste, refusant d'abord de saluer son éducatrice, s'opposant bientôt à tous ceux et à toutes celles qui manifestent un esprit d'ouverture, s'enfermant rapidement dans la certitude de détenir la vérité et dans l'obsession de la pureté. On pourrait croire qu'il a été endoctriné notamment par un précepteur qui lui apprend à rejeter le monde qui l'entoure, mais l'on devine aussi chez lui une détermination inattendue qui renforce constamment sa conviction intime et l'isole de plus en plus des autres, aussi bienveillants soient-ils.

Si la question de l'islamisme et de la radicalisation est au premier plan du film des Dardennes, c'est pourtant le portrait d'un adolescent qui émerge au final. Les réalisateurs liégeois ne se dispersent pas à rechercher les causes de cette radicalisation (même s'ils en laissent deviner certaines), et ils privilégient le parcours de leur personnage que rien ne semble pouvoir détourner de ses certitudes et de ses obsessions. C'est par les gestes, par les attitudes, par les silences mêmes que l'on comprend les motivations d'Ahmed. Ainsi, la question fondamentale du film est sans doute la liberté humaine et la capacité individuelle à changer.

Le Jeune Ahmed interpellera sans doute beaucoup d'adolescents et adolescentes. S'ils ne se reconnaîtront sans doute pas entièrement dans le personnage, ils y retrouveront sans doute certains traits d'eux-mêmes, sous une forme plus ou moins exacerbée, qu'il s'agisse de sa solitude, de sa détermination, de sa volonté d'aller au bout de ses choix.

En cela, le film retiendra l'attention des professeurs de morale et de philosophie ainsi que de sciences humaines.

Le Jeune Ahmed fait par ailleurs partie de la sélection du Prix des lycéens du cinéma belge qui intéresse plus particulièrement les professeurs de français et de littérature.

Aspects du film à exploiter:

- La radicalisation, phénomène sociologique ou psychologique
- Les limites de la foi ?
- Les choix de l'adolescence
- Une mise en scène remarquable

Dossier pédagogique

Jeune ado, Ahmed manifeste des signes de radicalisation islamiste, refusant d'abord de saluer son éducatrice, s'opposant bientôt à tous ceux et à toutes celles qui manifestent un esprit d'ouverture, s'enfermant rapidement dans la certitude de détenir la vérité et dans l'obsession de la pureté. On pourrait croire qu'il a été endoctriné notamment par un précepteur qui lui apprend à rejeter le monde qui l'entoure, mais l'on devine aussi chez lui une détermination inattendue qui renforce constamment sa conviction intime et l'isole de plus en plus des autres, aussi bienveillants soient-ils.

Si la question de l'islamisme et de la radicalisation est au premier plan du film des Dardennes, c'est pourtant le portrait d'un adolescent qui émerge au final. Les réalisateurs liégeois ne se dispersent pas à rechercher les causes de cette radicalisation (même s'ils en laissent deviner certaines), et ils privilégient le parcours de leur personnage que rien ne semble pouvoir détourner de ses certitudes et de ses obsessions. C'est par les gestes, par les attitudes, par les silences mêmes que l'on comprend les motivations d'Ahmed. Ainsi, la question fondamentale du film est sans doute la liberté humaine et la capacité individuelle à changer.

Le Jeune Ahmed interpellera sans doute beaucoup d'adolescents et adolescentes. S'ils ne se reconnaîtront sans doute pas entièrement dans le personnage, ils y retrouveront sans doute certains traits d'eux-mêmes, sous une forme plus ou moins exacerbée, qu'il s'agisse de sa solitude, de sa détermination, de sa volonté d'aller au bout de ses choix.

En cela, le film retiendra l'attention des professeurs de morale et de philosophie ainsi que de sciences humaines.

Le Jeune Ahmed fait par ailleurs partie de la sélection du Prix des lycéens du cinéma belge qui intéresse plus particulièrement les professeurs de français et de littérature.

Aspects du film à exploiter:

- La radicalisation, phénomène sociologique ou psychologique
- Les limites de la foi ?
- Les choix de l'adolescence
- Une mise en scène remarquable

Dossier pédagogique

Cinéma

Mais aussi...

« La caravane du court »

Mercredi 10 mars à 9h30

Ce projet est organisé conjointement., par le **Festival International du Film Francophone de Namur (FIFF)** et les **Services culturels des Provinces de Liège, Luxembourg et Namur**, en association avec différents opérateurs culturels locaux qui accueillent la Caravane.



Il consiste en l'**itinérance de plusieurs courts métrages belges**, dans les salles de différentes localités des trois Provinces concernées, en présence des réalisateurs et de membres de l'équipe artistique de chaque film.

Cinéma

Mais aussi...

« La caravane du court »

Mercredi 10 mars à 9h30

Ce projet est organisé conjointement., par le **Festival International du Film Francophone de Namur (FIFF)** et les **Services culturels des Provinces de Liège, Luxembourg et Namur**, en association avec différents opérateurs culturels locaux qui accueillent la Caravane.



Il consiste en l'**itinérance de plusieurs courts métrages belges**, dans les salles de différentes localités des trois Provinces concernées, en présence des réalisateurs et de membres de l'équipe artistique de chaque film.

CINÉMARCHE

A S B L

Consultez tout au long de l'année
notre site : www.cinemarche.be
Inscrivez-vous à notre newsletter via
cinemarche@marche.be

POUR UNE DIVERSITÉ DU CINÉMA I

Au moins 150 séances par an !

AU CINÉPOINTCOM :



10
Mardis de l'Écran



15
Séances événements



10
CinéAnimés



52
Coup de cœur



10
CinéSeniors



41
Projections scolaires

Mais aussi au Tirir des Saveurs :
Brasserie du Centre Culturel et Sportif de Marche



10
Midis Documentaires



10
Mardis de l'Écran



15
Séances événements



10
CinéAnimés



52
Coup de cœur



10
CinéSeniors

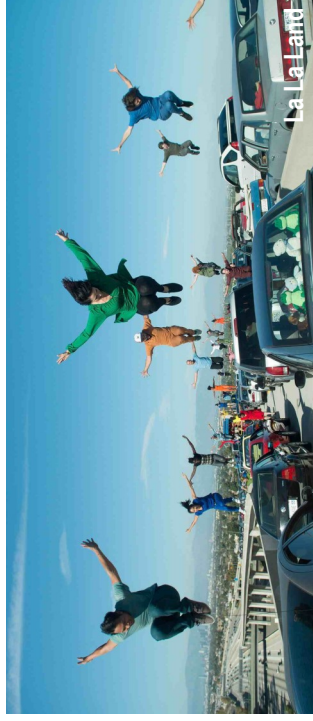
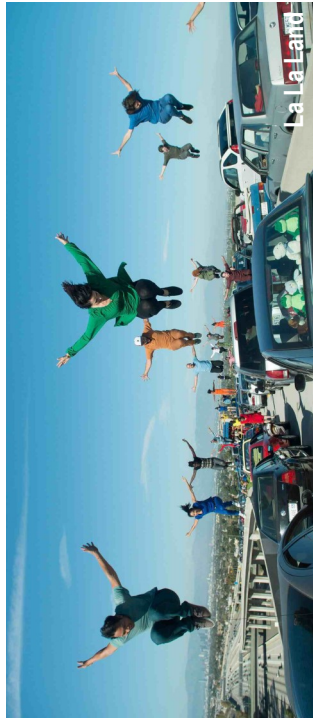


41
Projections scolaires

Mais aussi au Tirir des Saveurs :
Brasserie du Centre Culturel et Sportif de Marche



10
Midis Documentaires



★
EUROPA CINEMAS
MEDIA - PROGRAMME DE L'UNION EUROPEENNE

Le Tiroir des Saveurs



Recevaan action
culturelle cinema
Wallonie



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie

Marche
en FEMME



LE MOUVEMENT
MARCHÉ À NAUSSOINE



PROVINCE DE
LUXEMBOURG



SDA



PROVINCE DE
LUXEMBOURG

Marche
en FEMME



LE MOUVEMENT
MARCHÉ À NAUSSOINE



SDA



PROVINCE DE
LUXEMBOURG

tvlux
Naturellement proche

tvlux
Naturellement proche

Programmation cinéma organisée en co-production avec l'asbl les Grignoux
(cinémas Le Parc et Churchill-Liège) avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Programmation cinéma organisée en co-production avec l'asbl les Grignoux
(cinémas Le Parc et Churchill-Liège) avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Cinémarche asbl

Chaussée de l'Ourthe, 74 - 6900 Marche-en-Famenne

Ligne directe : 084/32.73.72

www.cinemarche.be

cinemarche@marche.be

Cinémarche asbl

Chaussée de l'Ourthe, 74 - 6900 Marche-en-Famenne

Ligne directe : 084/32.73.72

www.cinemarche.be

cinemarche@marche.be

Exposition

Faut qu'on parle !

Que ferez-vous dire aux œuvres de la Ville de Marche ?

Tchek, tchek,
Un, deux
Un, deux



Dessins, photos, peintures et sculptures sortent de leurs réserves ! Il ne leur manque que la parole...

Exposition

Faut qu'on parle !

Que ferez-vous dire aux œuvres de la Ville de Marche ?

Tchek, tchek,
Un, deux
Un, deux



Dessins, photos, peintures et sculptures sortent de leurs réserves ! Il ne leur manque que la parole...

> L'animation est proposée au musée et à la MCFA, avec une promenade animée entre les deux.

La Ville de Marche est une grande amatrice d'art, en témoignent les nombreuses sculptures qui en animent l'espace public. Mais savez-vous qu'à l'abris des regards, sommeille une collection insoupçonnée de peintures et sculptures acquises au fur et à mesure des années ? Cette exposition vous donne l'opportunité de les (re)découvrir sous un jour nouveau, avec votre complicité !

Quoi ? Comment ça ? Des phylactères et autres supports sont à votre disposition pour faire dialoguer les œuvres d'art et leur donner de la voix : votre voix ! Qu'il s'agisse de propositions humoristiques ou poétiques, historiques ou critiques... Tout est bienvenu : c'est à vous de jouer !



Du 10 au 22 octobre 2019

A 9h30 ou 13h (durée: 2h)

Jauge : 1 classe

Prix : 4 €/élève | Accompagnants gratuits

Marie Debatty | 084/32.73.80

expositions@marche.be

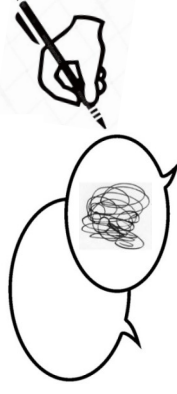
FAM
FAMINE & ART MUSEUM

mcfa

> L'animation est proposée au musée et à la MCFA, avec une promenade animée entre les deux.

La Ville de Marche est une grande amatrice d'art, en témoignent les nombreuses sculptures qui en animent l'espace public. Mais savez-vous qu'à l'abris des regards, sommeille une collection insoupçonnée de peintures et sculptures acquises au fur et à mesure des années ? Cette exposition vous donne l'opportunité de les (re)découvrir sous un jour nouveau, avec votre complicité !

Quoi ? Comment ça ? Des phylactères et autres supports sont à votre disposition pour faire dialoguer les œuvres d'art et leur donner de la voix : votre voix ! Qu'il s'agisse de propositions humoristiques ou poétiques, historiques ou critiques... Tout est bienvenu : c'est à vous de jouer !



Du 10 au 22 octobre 2019

A 9h30 ou 13h (durée: 2h)

Jauge : 1 classe

Prix : 4 €/élève | Accompagnants gratuits

Marie Debatty | 084/32.73.80

expositions@marche.be

FAM
FAMINE & ART MUSEUM

mcfa

Exposition

TOUCHONS DU BOIS



Expo autour du BOIS et parcours
sensoriel à l'aveugle !

Exposition

TOUCHONS DU BOIS



Expo autour du BOIS et parcours
sensoriel à l'aveugle !

Du bois brut, brulé, poncé, manufacturé ou sculpté patiemment par des créateurs et designers passionnés.

La MCFA et le Tiroir des Saveurs vous proposent une expo inédite autour du bois. D'un côté, les artistes présentent leurs créations en pleine lumière, dans les salles d'exposition de la MCFA. De l'autre, les sculptures sont à découvrir à l'aveugle, dans l'obscurité totale et en compagnie de guides mal-voyants.

BONUS :

Un atelier d'écriture est possible en classe, pour prolonger l'expérience ressentie dans le noir. Des consignes ludiques sont proposées pour chercher les mots témoins du moment vécu à la découverte des œuvres et de nos sensations. Animé par Jacinthe Mazzochetti, écrivaine (durée:1h30).

EN PRATIQUE :

- Du 19 au 30 novembre
- A 9h30 ou 13h30 (durée: 1h30)
- Jauge : 1 classe
- 4 € par élève
- Infos sur demande pour les ateliers d'écriture

Marie Debatty / 084/32.73.80 / expositions@marche.be

Du bois brut, brulé, poncé, manufacturé ou sculpté patiemment par des créateurs et designers passionnés.

La MCFA et le Tiroir des Saveurs vous proposent une expo inédite autour du bois. D'un côté, les artistes présentent leurs créations en pleine lumière, dans les salles d'exposition de la MCFA. De l'autre, les sculptures sont à découvrir à l'aveugle, dans l'obscurité totale et en compagnie de guides mal-voyants.

BONUS :

Un atelier d'écriture est possible en classe, pour prolonger l'expérience ressentie dans le noir. Des consignes ludiques sont proposées pour chercher les mots témoins du moment vécu à la découverte des œuvres et de nos sensations. Animé par Jacinthe Mazzochetti, écrivaine (durée:1h30).

EN PRATIQUE :

- Du 19 au 30 novembre
- A 9h30 ou 13h30 (durée: 1h30)
- Jauge : 1 classe
- 4 € par élève
- Infos sur demande pour les ateliers d'écriture

Marie Debatty / 084/32.73.80 / expositions@marche.be

Appel à projet

AFFICHONS-NOUS !

Appel à projet

AFFICHONS-NOUS !



A tous.tes les associations, artistes, groupes divers, écoles et citoyens de partout, le festival « Particip'art » vous invite à créer une affiche engagée et créative qui mette en lumière ce qui vous tient à cœur de défendre !

Une injustice ou un coup de cœur à partager ? Une conviction personnelle ou citoyenne à exprimer ? Comment l'écrire, le mettre en formes et en couleurs ?

> **Sortons nos crayons et AFFICHONS-NOUS !**

Rendez-vous :

- Lundi 16 septembre** : Présentation du projet et de la saison culturelle en lien | 18h | Tiroir des Saveurs
- Mardi 1^{er} octobre** : Formation à la création d'affiches animée par le C-paje | Gratuit sur inscription, pour les enseignants engagés dans le projet
- **Vendredi 24/01** : Dépôt des créations à la MCFA

Ça vous inspire ? Contactez-nous pour plus de précisions. Nous pouvons aussi venir chez vous pour présenter le projet et vous proposer quelques outils et techniques pour se lancer.

Marie Debatty : expositions@marche.be 084/32.73.80

A tous.tes les associations, artistes, groupes divers, écoles et citoyens de partout, le festival « Particip'art » vous invite à créer une affiche engagée et créative qui mette en lumière ce qui vous tient à cœur de défendre !

Une injustice ou un coup de cœur à partager ? Une conviction personnelle ou citoyenne à exprimer ? Comment l'écrire, le mettre en formes et en couleurs ?

> **Sortons nos crayons et AFFICHONS-NOUS !**

Rendez-vous :

- Lundi 16 septembre** : Présentation du projet et de la saison culturelle en lien | 18h | Tiroir des Saveurs
- Mardi 1^{er} octobre** : Formation à la création d'affiches animée par le C-paje | Gratuit sur inscription, pour les enseignants engagés dans le projet
- **Vendredi 24/01** : Dépôt des créations à la MCFA

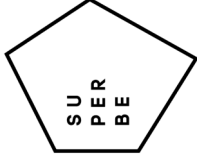
Ça vous inspire ? Contactez-nous pour plus de précisions. Nous pouvons aussi venir chez vous pour présenter le projet et vous proposer quelques outils et techniques pour se lancer.

Marie Debatty : expositions@marche.be 084/32.73.80

Exposition

VIBRATIONS

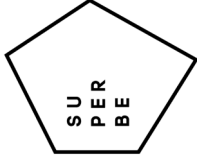
Musique et Arts numériques



Exposition

VIBRATIONS

Musique et Arts numériques



Des installations interactives pour créer et ressentir la musique de manière digitale et intuitive.



Des installations interactives pour créer et ressentir la musique de manière digitale et intuitive.

Le collectif « **Superbe** » propose des expériences interactives mettant le spectateur au centre de la technologie, de l'émotion et du jeu.

Par exemple, «S'Ming» est une installation interactive de chorale offrant la possibilité d'être à la fois chef d'orchestre et chœur entier. La voix (son et vidéo) est enregistrée, analysée et modifiée par logiciel pour composer un chœur complet, de baryton à soprano. La personne peut ensuite diriger l'orchestre grâce à une baguette connectée. Elle prend le contrôle du rythme et de l'intensité du chœur. La musique produite est déterminée par les mouvements et le ton de la voix enregistrée et est inspirée par les suites d'accords de grands compositeurs.

Visite active de l'exposition

Expression vocale

Découverte didactique des technologies numériques

Atelier créatif

Infos pratiques :

- Du 1er au 30 avril
- A 10h ou à 13h30
- Durée : 1h30
- Jauge : 1 classe
- Prix : 4€/élève

Marie Debatty (084/32.73.80) expositions@marche.be

Le collectif « **Superbe** » propose des expériences interactives mettant le spectateur au centre de la technologie, de l'émotion et du jeu.

Par exemple, «S'Ming» est une installation interactive de chorale offrant la possibilité d'être à la fois chef d'orchestre et chœur entier. La voix (son et vidéo) est enregistrée, analysée et modifiée par logiciel pour composer un chœur complet, de baryton à soprano. La personne peut ensuite diriger l'orchestre grâce à une baguette connectée. Elle prend le contrôle du rythme et de l'intensité du chœur. La musique produite est déterminée par les mouvements et le ton de la voix enregistrée et est inspirée par les suites d'accords de grands compositeurs.

Visite active de l'exposition

Expression vocale

Découverte didactique des technologies numériques

Atelier créatif

Infos pratiques :

- Du 1er au 30 avril
- A 10h ou à 13h30
- Durée : 1h30
- Jauge : 1 classe
- Prix : 4€/élève

Marie Debatty (084/32.73.80) expositions@marche.be

e x p o s

! INTRODUCTIONS GRATUITES !

Toutes les expositions peuvent être gratuitement accompagnées d'une brève introduction pour initier les élèves aux thèmes et aux techniques présentés.

Environ 15 min + découverte autonome | Sur rendez-vous

Contact :

expositions@marche.be

084/32.73.80 | Marie Debatty

N'hésitez pas à nous contacter pour des visites « sur mesure », des rencontres avec les artistes ou d'autres moments d'échange à imaginer ensemble !

e x p o s

! INTRODUCTIONS GRATUITES !

Toutes les expositions peuvent être gratuitement accompagnées d'une brève introduction pour initier les élèves aux thèmes et aux techniques présentés.

Environ 15 min + découverte autonome | Sur rendez-vous

Contact :

expositions@marche.be

084/32.73.80 | Marie Debatty

N'hésitez pas à nous contacter pour des visites « sur mesure », des rencontres avec les artistes ou d'autres moments d'échange à imaginer ensemble !

CINÉMARCHE
A S B L



cinépointcom
BIEN PLUS QUE DU CINÉMA



CINÉMARCHE
A S B L



cinépointcom
BIEN PLUS QUE DU CINÉMA

